Retour d'expérience sur le cours à distance : quelle plus-value du distanciel pour la pédagogie universitaire ?

Colloque international en éducation, Montréal 2021

Colloque du CRIFPE, communication orale de 10/15 minutes

MOTS CLEFS : Pédagogie universitaire, cours en distanciel, ressources numériques, gestes d'enseignement, gestes d'étude

Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021

Retours d'expérience

En introduction

La pandémie de Covid 19 accentue l'utilisation des ressources numériques à l'université. L'enseignement en distanciel ou en mode hybride (alternance présentiel/distanciel) contraint les enseignants à repenser leur activité d'enseignement, les modes d'exposition du cours (synchrone, asynchrone, interactif ou magistral...), de planification d'une session de formation (scénarios, exercices, ressources...), d'interactivité avec les étudiants.

Nous proposons dans le cadre de cette communication d'effectuer un retour d'expérience sur notre acculturation progressive au numérique, notre nouvelle quotidienneté de l'enseignement à distance.

À partir d'une description de notre pratique, nous effectuons une première recension des avantages et des limites de la pédagogie numérique en distanciel (ou à distance); puis nous tentons d'interroger l'efficacité de cette procédure pour l'enseignant comme l'étudiant.

Quelle plus-value réside dans l'articulation entre pédagogie (à distance) et technologie numérique ? Dans quelles conditions cette plus-value opère - t-elle ? Sur quel renouvellement des gestes professionnels d'enseignement se fonde-t-elle ?

En quoi sont modifiés les gestes d'étude des étudiants vs gestes d'enseignement dans un « jeu d'apprentissage » ?

Cadre théorique : le modèle du jeu d'apprentissage

Mes recherches se focalisent sur les questions d'apprentissage, de conceptualisation et de gestes d'enseignement et d'étude les plus favorables à cette dynamique. J'ai étudié cela au travers de l'enseignement de la grammaire et de la géométrie.

Mon approche est généralement orientée « métiers » et didactique avec le champ de la didactique professionnelle pour le côté analyse du travail enseignant et celui de la TACD (théorie de l'action conjointe en didactique) pour mieux cerner la co-activité entre élèves et professeur.

Naturellement, l'enseignement en distanciel a affecté plus ou moins ces modèles, voire chamboulé quelques représentations...

La théorie de l'action conjointe en didactique considère toute situation scolaire en termes de jeu didactique coopératif, ayant comme moyen d'action un jeu d'apprentissage visant un jeu épistémique d'acquisition du savoir (Sensevy, 2007, 2011). Nous savons que le rôle de l'école est de conduire les élèves à la formation de concepts, au travers de jeux d'apprentissage.

La notion de jeu est centrale. Elle comporte des dimensions à la fois cognitives, affectives, sociales, institutionnelles et stratégiques. C'est une notion « investie » et fort « pragmatique » pour appréhender les activités humaines en classe (Sensevy, 2006).

Le modèle du jeu souligne tout particulièrement des aspects affectifs, cognitifs et pragmatiques des actions de formations, l'enseignement et apprentissage. Le modèle du « jeu » souligne bien la coopération : le jeu est fondamentalement coopératif, en plus d'être mobilisateur de ressources. On peut ainsi décrire le jeu du professeur sur le jeu de l'élève par le truchement d'une topogénèse, qui informe de la place que chacun prend dans la transaction au sein d'une genèse conceptuelle visée par le cours. On peut mesurer le jeu des élèves sur le jeu du Professeur et inversement; on peut mesurer également la manière de rentrer dans le jeu et de se prendre au jeu tout comme la façon de jouer au jeu.

Notons que pour gagner au jeu didactique, le joueur doit produire des **stratégies gagnantes** par lui-même. La lisibilité de la classe d'enseignement est renforcée grâce au schéma présent. **Dans cette coactivité dialogique, les mots engagent des actions et des attitudes, les feed-back des élèves amènent à conduire ou à aider le jeu, à des régulations et étayages en vue de secondarisation, métacognition et institutionnalisation (à un troisième et dernier niveau de la diapositive). Comme condition de dévolution (1er niveau), nous avons « se prendre au jeu » et « rentrer dans le jeu » afin de « jouer au jeu ». Comme condition de régulation: la fusion des représentations, des opinions et des observations est appelée, pour conduire et ajuster le jeu. Comme condition de la secondarisation et de la métacognition (2e niveau), nous avons penser au jeu et le jeu, ainsi s'abstraire du jeu didactique. Comme condition de l'institutionnalisation, nous avons « finir le jeu » en fixant et partageant le savoir en question.**

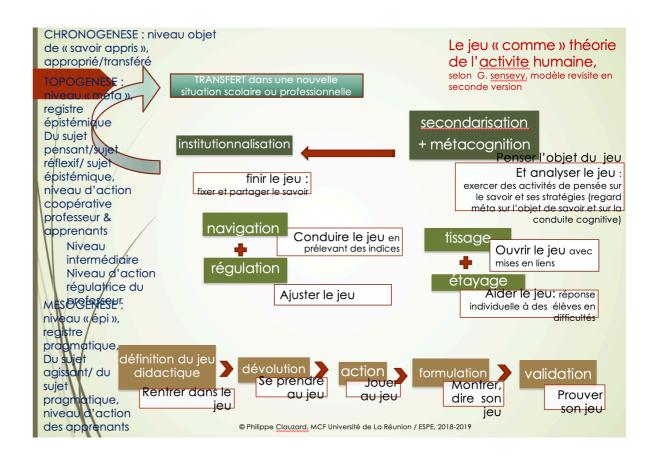
Cadre théorique : le modèle du jeu d'apprentissage

Ce sont des repères pour lire et bâtir une séance d'enseignement apprentissage, pour tenter de comprendre l'intrigue de la classe : Que se passe-t-il ? À quel jeu se livrent-ils ? Quels sont la place et le rôle de chacun dans les transactions ? Qui prend en charge les transactions ? Quels levier ou artefact sont employés pour développer un bond informationnel dans les transactions ?L'idée est de saisir à quel jeu se livrent les individus dans les transactions de construction du savoir dans la classe. De quelle manière coopèrent-ils ? Nous pensons que c'est à ce prix qu'il est possible de saisir l'action professorale.

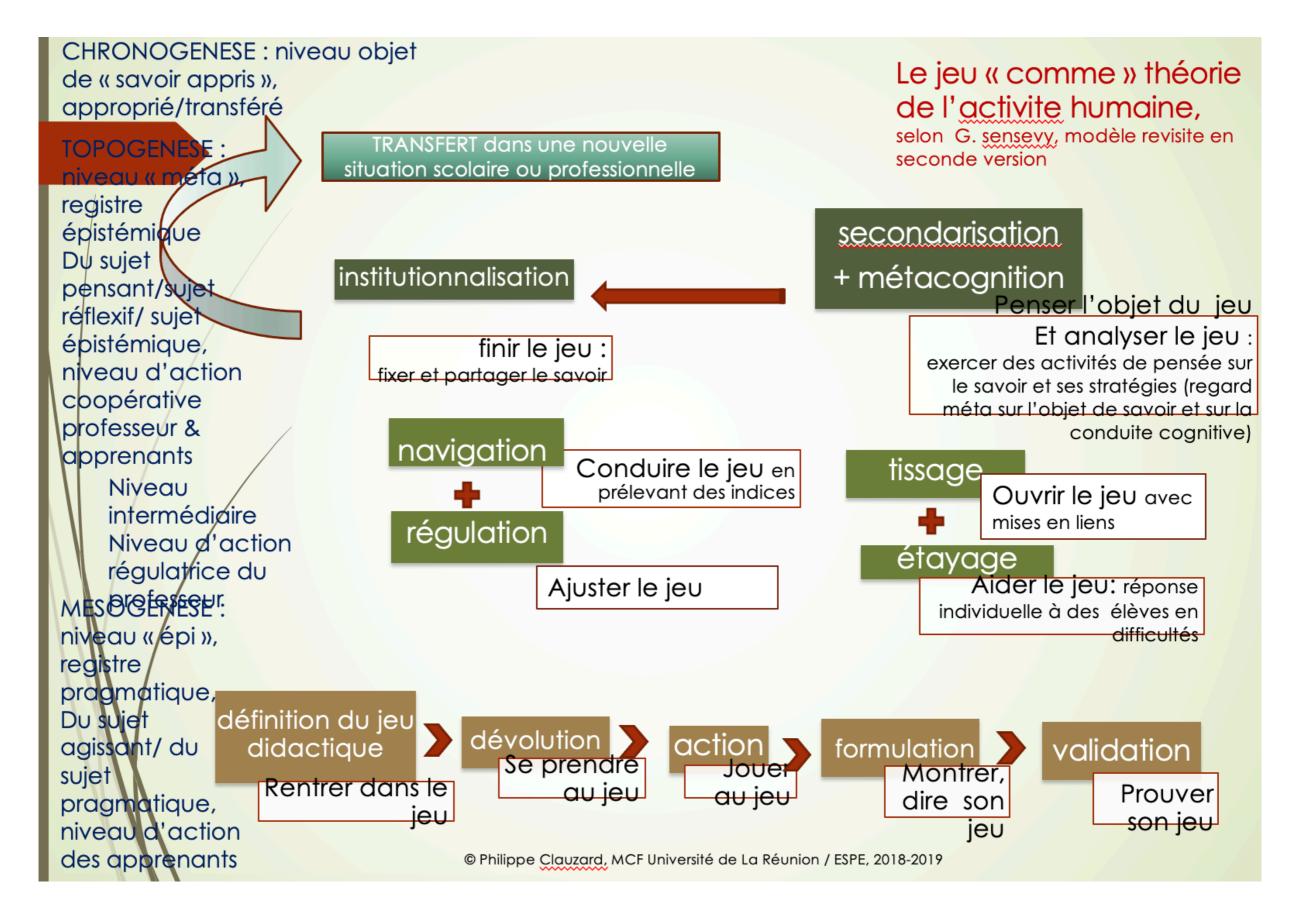
Comprendre l'activité du professeur, c'est tenter de reconstituer une « intrigue » : comment le professeur « joue le jeu » de construction et de régulation du « jeu d'apprentissage » ? C'est en comprendre les déterminations : comment le professeur fait jouer le jeu in situ dans la classe ? Comment prépare-t-il le jeu en amont ? Quel sera le jeu sur le savoir qu'on peut prévoir eu égard à la spécificité du savoir et des élèves ? Quelle part d'action intentionnelle in situ ? Quelle part d'action ajustée ? Quelle part d'action inconsciente ou incorporée à la situation ou au sujet enseignant, dont il n'a pas la conscience ? Quel est son jeu sur le jeu de l'élève ? Quelles réactivités des joueurs ? Quel est le jeu sur le savoir exprimé dans les transactions didactiques ?

La TACD s'appuie aussi sur les notions de milieu (une référence, un arrière fond, un déjà là), de déterminations du jeu (obligations institutionnelles, programme scolaire, conceptions personnelles, usages...), de transactions autour d'un objet de savoir, de contrat didactique comme système d'attentes réciproques entre professeur/élèves. Elle souligne une morphogenèse des transactions d'après le savoir (avec : une mésogénèse - ou constitution du milieu pour apprendre), topogénèse - ou transactions pour apprendre), chronogénèse- ou temporalité pour apprendre) et une épistémologie pratique explicative d'une didactique (théories d'apprentissage sous-jacentes, représentations sur la discipline scolaire et la notion enseignée).

Autant de descripteurs d'une situation de formation dont on peut vérifier le fonctionnement en distanciel.



Le jeu comme théorie de l'activité humaine, la TACD

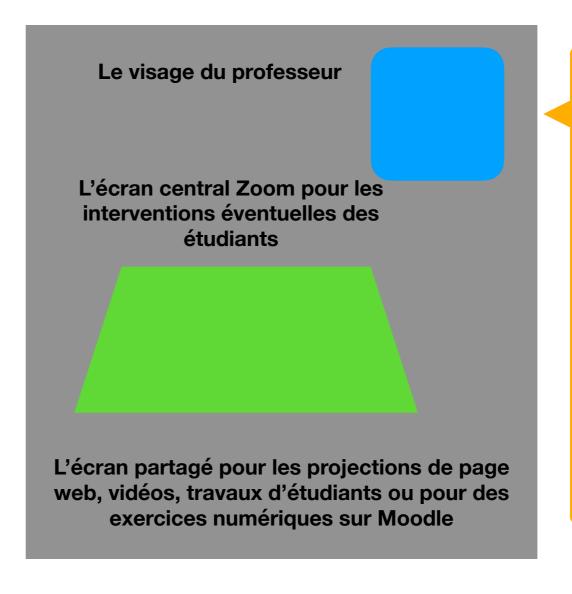


Description de la pratique des cours en distanciel

Observations

- **3 parcours de formation** : formation de formateurs et formation sur la didactique
- 2 publics différents : public de formation continue, adultes engagés dans la vie professionnelle en reconversion ou professionnalisation / public de sortants de licence pluridisciplinaire en sciences humaines
- **contenus** : pédagogie, andragogie, théories de l'apprentissage, et leurs traductions pédagogiques, didactique, didactique professionnelle, théorie de l'action conjointe, ingénierie de formation, notions de base en ergonomie, notions de projet, d'orientation et d'autoformation...
- alternance entre exposés du formateur et exposés préparés par des étudiants ou travail personnel sur projet personnel exposé, exercices pédagogiques numériques (Questionnaires de relevés des représentations initiales / conceptions du groupe, brainstormings sous forme de schémas ou nuages de mots, cartes mentales, lignes de vie, arbres de compétences, blasons des valeurs...), discussions de groupe via le micro ou la messagerie, présentations de vidéos, de pages internet...

Schéma descriptif



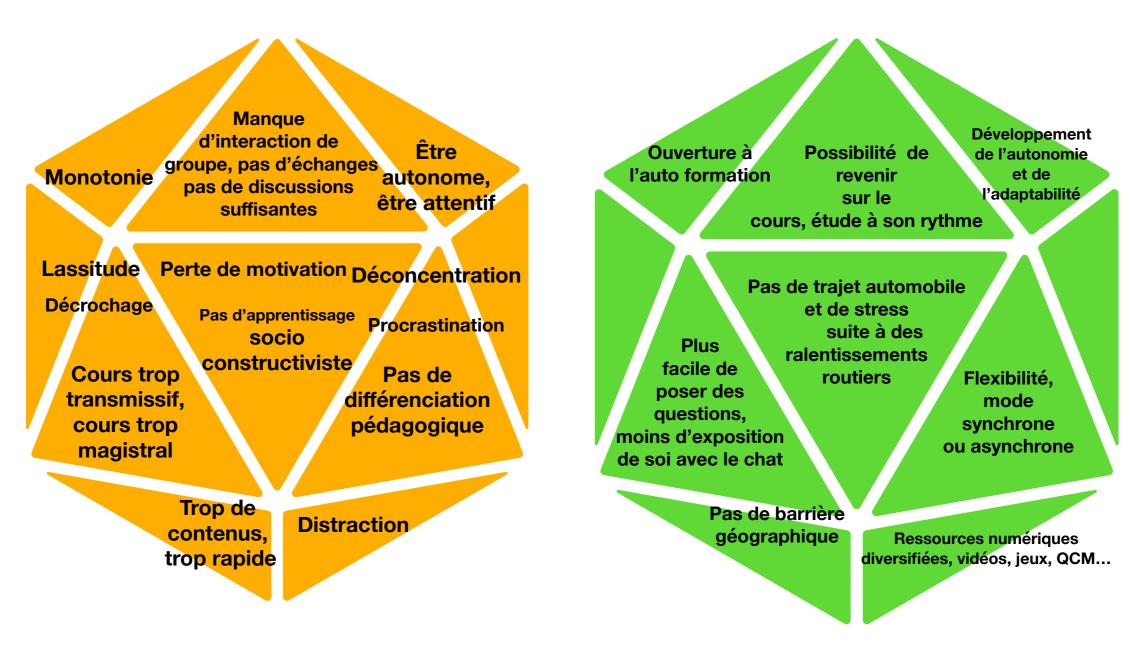
La messagerie zoom pour intervention différée ou indirecte des étudiants

Témoignage enseignant

Témoignage personnel, mars 2021; avantages et des limites de la pédagogie numérique en distanciel

- J'ai tout d'abord été frappé par le fait qu'il n'y a pas d'interférences qui parasitent pendant le discours, je ne vois pas les réactions des étudiants, leurs réactions physiques, leurs regards... leurs bavardages ou désintérêts flagrants, etc. : il y a une neutralisation de leurs réactions gestuelles, de leurs réactions négatives, de leurs désintérêts. Ce qui ôte ce que la relation pédagogique peut comporter comme éléments perturbants le discours. En même temps, je ne perçois pas les incompris, les besoins de clarification, je ne peux pas m'ajuster en termes didactiques à leurs zones de proche développement, à ce qu'ils peuvent saisir et aux nécessités d'adapter mon discours...
- Les étudiants timides posent des questions avec le chat/conversation de zoom; j'ai observé dans certains TD beaucoup plus de participation, certains sont plus à l'aise pour intervenir par écrire, envoyer des mots clefs, des idées, des remarques avec des phrases courtes... que participer à l'oral, l'écran protège, met à distance...
- Toutefois, selon les cours, la monotonie avec le peu de participation des étudiants est source d'agacement; cela étant j'ai retrouvé les mêmes groupes dans les mêmes parcours de formation autant silencieux en présentiel qu'en distanciel...
- Beaucoup plus de préparations ont été nécessaires avec une obligation de repenser le cours, avec un nouveau format sans distorsion du contenu; avec de nouveaux travaux d'application à effectuer, certains travaux de groupe ne pouvant plus s'effectuer selon les protocoles sanitaires en vigueur et certaines expérimentations en lien avec des organisations pouvaient ne pas aller à leurs termes, car l'avenir sanitaire est trop incertain, la vie quotidienne étant ponctuée sans prévenir à l'avance de mesures de restrictions des contacts sociaux (couvre-feu, semi-confinement, fermeture d'entreprise aux personnes étrangères...) Les contenus académiques deviennent une valeur refuge...
- J'avais l'impression de faire de la radio universitaire, me rappelant ma jeunesse et mon expérience de la radio libre des années 80 en France... conduisant moi-même à trop parler, le cours devenant trop un cours magistral pouvant ennuyer à la longue autant l'émetteur que le récepteur même s'il était ponctué de courtes vidéos à regarder, de brainstormings auxquels participer, de questionnaires auxquels répondre afin de prendre la température des représentations du groupe d'étudiant et ainsi y répondre : ce qui fut un outil d'une grande richesse favorisant une certaine adaptation au groupe, à ses propos dans une perspective interactive... néanmoins pas toujours probante.
- Mon petit bureau ne constituait pas une pièce de travail suffisamment close, j'avais vu sur un « extérieur » qui pouvait me divertir des propos (les miens et ceux des étudiants) et aussi m'amener à observer des éléments de vie privée pendant le cours à distance, s'avérant déstabilisant. Afin d'éviter une invasion de l'extérieur dans l'intérieur du cours à distance. Je pense qu'il importe de « sanctuariser » le lieu de travail à distance (une salle dédiée chez soi ou un ami, un bureau ou une salle à la faculté s'il est possible de s'y rendre... j'ai vécu une forme d'intrusion du privatif faisant cours qui s'est révélée embarrassante et délicate à gérer...
- J'ai enfin rencontré beaucoup de frustration, avec des outils numériques ne fonctionnant pas au dernier moment, un manque desavoir-faire dans l'utilisation des nombreux outils numériques à disposition, faute de formation. L'auto-formation présente de grandes limites!! Je me suis rendu compte tardivement que j'aurais pu faire mieux, si j'avais été aidé, soutenu, tutoré...

Sondage étudiants, synthèse des réponses, mars 2021



Les moins

Les plus

Pouvez-vous lister les avantages du distanciel ?

Pouvoir rester chez soi. Possibilité d'avoir accès à plusieurs données en même temps grâce au numérique. Asynchrone : à son rythme, en direct : contourner des obstacles sanitaires, météo ou spatiaux. Organisation plus facile au niveau du planning, faciliter d'accès au cours dans le temps. Domicile, pas de déplacement, pas de route a faire, le confort qu'on a chez nous, pas de trajet. Chez soi, moins de fatigue, plus de concentration. Le fait de pouvoir être à l'aise pour poser ses questions derrière l'écran, le fait d'être dans ta zone de confort.... logistique, financier, pourvoir revenir sur le cours et ses contenus à tout moment, les interventions des étudiants timides en présentiel et le fait de s'asseoir chez soi et suivre le cours, juste l'accessibilité. Non. Plus de flexibilité, pas de barrière géographique, permet d'étudier à son rythme.

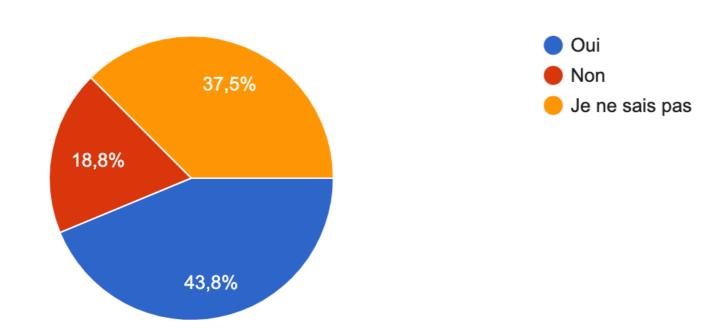
Pouvez-vous lister les inconvénients du distanciel ?

Manque d'interaction de groupe. La lassitude s'installe plus rapidement quand l'on est seul devant son écran. Risque que cela soit monotone, trop transmissif, pas adapté aux différents types de mémoire et d'intelligence, pas de différentiation. Procrastination des personnes, distraction liée à l'environnement, problèmes techniques. Pas assez d'échange entre nous; la durée des cours en visio derrière l'écran, déconcentration, distraction, pas d'interactions, trop de contenu. Hormis si la connexion est instable, je ne vois pas d'inconvénients. Moins de concentration, problème de connexion qui fait que tu as raté pas mal de choses dites, et le fait que l'on a pas le privilège d'échanges facile entre étudiants, manque d'interaction, le manque d'interactions. Mauvaise connexion et mauvais équipements du numérique. La difficulté d'apprentissage, la nécessité d'être très autonome, avoir un espace de travail calme, avoir une bonne connexion internet, trouver sa motivation seule. Besoin de motivation et d'autonomie de l'apprenant, nécessité d'avoir un bon ordinateur et d'une bonne connexion internet.

Diriez-vous que vous avez assisté à d'autres prestations d'enseignants en distanciel de nature innovante ? Pouvez-vous les décrire ? Qu'en pensez-vous ?

Non. Oui, car chaque intervention est différente et chaque intervenant innove à sa façon. Oui, des cours de maths payants, en live, organisés avec une importante logistique arrière (une personne chargée de surveiller la partie informatique connexion, réseau, etc., et une personne chargée de gérer le tchat et trier les différentes questions avant de les remonter au formateur), des liens d'accès au drive pour les exercices à préparer en amont puis aux corrections écrites, des replays retravaillés pour ne garder que l'essentiel (2h de live : 45 mn de replay). Oui nos travaux de groupe. Oui, avec l'utilisation de Padlet, Mise à disposition des cours vidéo accompagnés de leur cours en power point.

Dans l'après-covid, seriez-vous prêt·e à suivre une partie de votre formation à distance ?



Si oui, quelles seraient les raisons qui vous poussent à choisir une formation à distance ?

Si je cumule plusieurs activités, la formation à distance permet de cumuler une activité le jour avec des cours le soir par exemple, ou d'accéder aux replays lorsqu'on est disponible (...) la distance entre mon domicile et le centre de formation (...) contexte familial, aménager les cours afin qu'ils soient en cohérence avec ma vie de famille (...) mon état de santé (...) je choisirai une formation hybride, car les formations en présentiel et en distanciel ont toutes les deux leur avantage. je serai moins stressée, et ça me demande moins d'organisation.

Que faudrait-il enrichir dans l'enseignement en distanciel à votre avis ?

Plus d'échanges ou interactions, la manière et la méthode de présentation, plus d'outils permettant l'interaction, les interventions dirigées des étudiants, que les étudiants puissent partager aussi leurs travaux...

Diriez-vous qu'il conviendrait d'inventer d'autres manières de présenter le cours ? Par exemple, en utilisant de nouvelles procédures, de nouveaux diaporamas, de nouveaux exercices numériques ?

Oui il faut introduire des moments qui permettent de s'évader de la monotonie qui s'installe (...) Oui pourquoi pas. (...) en numérique en communication (...) je pense que zoom est très bien pour les cours en distanciel puisqu'il y a le partage d'écran qui permet que tous les participants aient la même chose sous les yeux au moment des explications. Le fait de créer des petits dossiers récapitulatifs des points importants du cours peut être une alternative aux réseaux internet non stable afin de ne rien manquer. Une plateforme où tous les étudiants du cours peuvent y faire des exercices, compte rendu, etc... pourrait être mise en place aussi. De nouveaux exercices numériques, davantage de support suscitant la participation de l'étudiant. Il est nécessaire de chercher la méthode ou la manière la plus pertinente et la plus cohérente pour présenter le cours.

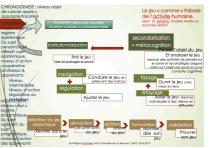
Quels autres commentaires sur l'enseignement en distanciel souhaitez-vous apporter ?

Balance entre avantages et inconvénients. L'enseignement en distanciel permet un accès plus équitable à la formation lorsque c'est un choix de l'apprenant, par exemple, un habitant des DOM peut accéder à une formation en métropole qui n'a pas lieu sur son île. Mais pour les étudiants dont l'enseignement en distanciel a été imposé au regard de la situation sanitaire, le risque de décrochage est trop important, les étudiants ne sont pas tous sur un même pied d'égalité pour réussir sans le support de leurs professeurs en direct. Rien à signaler. Que les outils numériques soient bien en disposition. Le distanciel est une très bonne alternative quand le présentiel n'est pas possible. Il est également très facilitateur d'apprentissage pour les personnes ayant des horaires contraignants en leur permettant de travailler de n'importe où et à n'importe qu'elle heure. Cependant l'apprentissage par le distanciel peut être un échec complet si le formé ne parvient pas à trouver la motivation et le degré d'autonomie suffisant. L'enseignement en distanciel en formation me paraît plus riche, mais favorise plus difficilement le travail en équipe.

Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021

En analyse...







Vécus de distanciel selon descripteurs de présentiel

Enseigner en streaming est devenu une des modalités de structuration du groupe classe à l'université au temps de La Covid19. L'enseignant est tout seul devant sa caméra, les enseignés chacun à domicile devant un ordinateur, une tablette et un smartphone. La réception du cours est également profondément différente, à la fois sur le plan matériel, comme avoir devant soi une tablette ou un ordinateur, son cahier ou un classeur, comme sur le plan des stratégies de réception et traitement de l'information reçue. Écouter, comprendre, orienter son attention, exprimer son choix d'intervenir en cours, ajuster son micro ou sa vidéo sont autant de sources potentielles de gêne ou de décalage avec lesquels négocier. Tout cela modifie en profondeur l'art d'apprendre et faire apprendre.

En distanciel, les corps sont affectés, ils sont immobiles, invisibles, ils peuvent même s'engourdir nous disent certains auteurs. Tous les éléments de la communication pédagogique habituellement transmis par le corps sont bouleversés, il n'y a plus de communication non verbale telle qu'on peut l'entendre. Comme un comédien, l'enseignant ponctue généralement son discours en utilisant son corps, il le fait vivre, il l'incarne (problématique de la dimension théâtrale du métier de formateur).

Une gestuelle pédagogique accompagne en effet le discours, des gestes de la main, des mimiques faciales, des déplacements ou la direction du regard ponctuent l'animation de classe, afin de faciliter la compréhension et l'apprentissage.

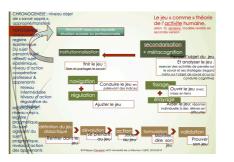
L'utilisation de la webcam impose un certain nombre de contraintes au corps (problématique d'enrôlement et de contact avec le groupe): l'immobilisation, la posture assise, tout en veillant à être bien cadré par la webcam, à se tenir droit, ne pas trop donner l'impression de lire ses notes. Par ailleurs, en visioconférence, l'enseignant se voit en train de faire son cours dans une petite vignette, c'est une situation vraiment narcissique inédite, parfois dérangeante. On se regarde pour vérifier un cadrage ou tout simplement évaluer l'image qu'on donne de soi. Le regard de l'enseignant n'est pas toujours fixé sur lui-même ou sur son document support. Il convient de donner aussi l'impression aux étudiants qu'ils sont regardés. Des choix d'orientation du regard sont effectués. Il est préférable de voir les étudiants sur l'écran, mais encore faut-il qu'ils soient visibles et qu'il y ait suffisamment de bande passante pour que chacun puisse allumer sa caméra. Comment faire rentrer les étudiants dans le jeu d'apprentissage, qu'ils se prennent au jeu d'apprendre sans démotivation ?

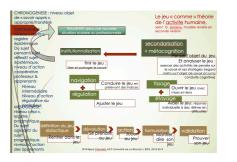
L'absence du visage des étudiants prive l'enseignant des signaux de feed-back (problématique de régulation et navigation pour voir le travail d'apprentissage s'accomplir) comme le froncement des sourcils, les hochements de tête ou les sourires indiquant que les étudiants réceptionnent le discours pédagogique, qu'ils le comprenne ou non ce qui permet d'ajuster le fils du cours. Comment conduire et ajuster le jeu d'apprentissage ?

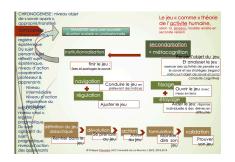
Enseigner face à un groupe d'étudiants invisibles peut aussi être déstabilisant pour l'enseignant et négatif pour la dynamique de groupe supposant qu'elle puisse exister en distanciel. Peut-on construire l'identité d'un groupe classe désincarné ?

L'enseignant peut imaginer des activités brise-glace mises en place en début de semestre ou en début de cours en guise d'échauffement. Par exemple, proposer un concours de fond virtuel en se présentant devant une photo en arrière-plan (le défi du fond d'écran virtuel le plus original, facile à paramétrer dans zoom), faire effectuer des petits jeux pour créer une ambiance conviviale et bienveillante afin de pousser les étudiants à ouvrir la webcam quand c'est possible pour eux (par exemple des petits jeux ou l'étudiant répond vrai/faux en ouvrant fermant la webcam). Ces activités brise-glaces peuvent avoir aussi vocation à tisser du lien entre les contenus des différents cours passés (problématique du tissage)

En analyse...







Le travail en petit groupe permet d'échapper à un enseignement entièrement transmissif et descendant, en plus de créer et ainsi créé du lien entre les étudiants. Il est ainsi possible de faire travailler en sous-groupe dans des salles virtuelles afin de travailler sur un document ou un exercice par groupe de quatre ou cinq (ou en petit regroupement de 3/4 étudiants depuis chez l'un dans le respect des gestes barrières). Les activités ludiques et dynamiques peuvent être jugées comme une perte de temps dans un contexte universitaire, elles n'en demeurent pas moins essentielles pour retrouver de l'interactivité verbale et non verbale, relancer la motivation, soutenir le message pédagogique dans une pédagogie numérique. (Problématique du jouer le jeu d'apprentissage dans des conditions optimums et du savoir montrer, dire son jeu d'apprentissage et le prouver sans timidité, sans sentiment d'isolement ou d'impression de parler dans un vide d'humanités...)

Encourager l'échange est fondamental : on peut répondre sur le chat et c'est une première façon efficace de créer un dialogue, la variante "dessiner la réponse sur le tableau partagé " met à profit cet outil, on peut aussi lancer à intervalles réguliers des sondages auprès des élèves avec des questions à choix multiple, des cartes ou images à cliquer, des questions ouvertes en utilisant google form wooclap, moodle... afin d'obtenir des indices sur leurs apprentissages effectifs et aussi sur leur manière d'appréhender les objets de savoir, de penser le jeu d'apprentissage et à leur jeu pour reprendre la même métaphore descriptive). C'est ainsi prévoir les outils pour faire parler les étudiants sur ce qu'ils apprennent avec le journal des apprentissages, un journal de bord, un résumé spontané ou un nuage de mots clés... afin de stimuler un exercice de la pensée sur le savoir (problématique de secondarisation et métacognition).

Notons aussi que l'entourage familial est susceptible de faire irruption dans la classe devenue virtuelle, avec des témoins directs du dispositif pédagogique, des intrus en quelque sorte. Le privatif peut entrer dans la sphère publique d'apprentissage non sans dommage pour les étudiants ou le formateur (ce qui m'est arrivé, voir ce que je n'aurais pas dû voir...), le choix de la pièce et de ce qui entoure l'ordinateur est essentiel : il faut en quelque sorte sacraliser le lieu, je pense.

Au final, il apparaît nécessaire de disposer de nouveaux formats pour faire classe plus inventifs et créatifs, moins chronophage et exigeant. Il faut repenser l'organisation temporelle, une séance de course planifiée sur des périodes de temps relativement courts et parfaitement structurés, par exemple un cours d'une heure peut être divisé en trois ou quatre séances dans lesquels les apprenants sont systématiquement actifs, individuellement par binôme, par groupe sur la base d'activités spécifiquement conçu à cet effet.

Les principes de la classe inversée sont exemplaires avec un temps de découverte, de recherche documentaire, de consultations en ligne diverses, de partage des informations avec des synthèses exposées par les étudiants puis discutées tous ensemble avec le formateur. Il résulte du temps d'apprentissage préalable à la séance de cours même, à distance les étudiants apprennent activement déjà du contenu visé. La classe, c'est ce qu'il y a avant, pendant et après la séance de cours à proprement parlé. C'est un nouveau schéma didactique qui renvoie aux oubliettes le traditionnel cours magistral d'1h ou 2h.

Il est possible aussi d'imaginer d'autres manières d'enseigner à distance en ouvrant les salles virtuelles plus tôt et on est fermant plus tard, en proposant un décor chaleureux, une œuvre à regarder ou une musique plaisante à écouter, comme le conseillent certains spécialistes. En permettant aussi à celles et ceux qui ont envie d'échanger dans un cadre plus informel d'avoir le temps dans une autre salle virtuelle (l'annexe virtuelle) ouverte un peu plus longtemps. Pourquoi ne pas envoyer le contenu du cours à l'avance de manière à profiter de ces moments synchrones pour interagir, injecter plus d'interaction humaine, expliciter les incompréhensions, quitte à réduire le temps de cours en distanciel afin que chacun lise chez soi à sa guise les documents. C'est une façon d'impliquer et rendre autonome les apprenants.

Quelques auteurs proposent de développer des cours en baladodiffusion ou transmettre les évaluations par support audio permettant ainsi de se reposer les yeux, mais offrant également plus de flexibilité quant au moment et à l'endroit où consulter ce contenu. Il est possible également de valoriser des stimulus autres que visuels afin de permettre aux étudiants de prendre congé de leur écran ne serait-ce qu'un bref instant. Le simple fait d'enregistrer des épisodes de baladodiffusion ou de transmettre des évaluations sur un support vidéo permet de se reposer les yeux et de se concentrer sur l'écoute.

Perspectives et conclusions

Cette étude n'est qu'un retour personnel d'expérience, analysé selon les descripteurs de la TACD pour le présentiel. Il faudrait travailler avec des nouveaux descripteurs propres à l'enseignement en distanciel, repenser une modélisation spécifique de l'enseignement numérique à l'université est la première conclusion qui s'impose à nous.

Les résultats de cette étude sont mes ressentis de formateurs et ceux d'étudiants, globalement très mitigés. Même si parfois, nous avons connu des moments de grâce, des moments d'intérêts et de partage, je pense à travail tout particulier sur la ligne de vie dans le cadre du projet personnel et de l'auto formation.

Les résultats ne sont pas convaincants, car je n'ai pas été formé à l'enseignement en distanciel, je ne possède pas la maîtrise de tous les outils mis à disposition par la plateforme MOODLE, j'ai juste suivi une initiation à ce système informatique, sans le faire pour autant tourner, une formation en présentiel serait alors nécessaire.

Cependant, il est possible d'observer une plus-value pédagogique avec l'utilisation du numérique : notamment la possibilité de recueillir très rapidement les représentations initiales d'un groupe d'apprenants sur le sujet traité en cours, avec des histogrammes, des pourcentages, etc., ce qui permet de réguler le discours enseignant; des possibilités numériques d'exercices à distance semblent aussi intéressantes à condition d'y être formées. Les gestes professionnels sont nécessairement renouvelés tout comme la planification et la scénarisation du cours. Le geste de régulation demande de nouveaux outils pour prendre la mesure ou température des apprentissages au moyen de QCM, de questionnaires ou de jeux numériques favorisant l'expression des étudiants. Cela permet de prélever des indices de compréhension et d'avancée des apprentissages, faute de naviguer entre les rangs ou les tables de travail dans la classe. Le geste d'étayage peut s'effectuer au moyen de la messagerie instantanée par chat, mais demeure lourd, car l'écrit est plus chronophage que l'oral... Un geste de tissage peut être effectué par les étudiants qui vont articuler les cours entre eux, rapatrier des contenus des séances précédentes pour donner du sens aux nouveaux de la séance actuelle, on peut vraisemblablement ainsi confier aux étudiants des missions pédagogiques, une modification des gestes d'étude des étudiants qui doivent éviter la lassitude, la démotivation ou la distraction. Autres gestes : le geste de conduite à la secondarisation/métacognition peut être favorisé par un journal numérique des apprentissages que chacun tient seul ou en petits groupes (avec Google Drive), des salles virtuelles seraient ouvertes pour favoriser la discussion et la conceptualisation entre étudiants...

Le distanciel permet somme toute des innovations pédagogiques à reprendre en présentiel ou dans des modalités hybrides d'enseignement. Il invite à repenser la pédagogie universitaire en termes d'autorisation à discuter (sans timidité, en toute liberté), de confrontations des opinions, d'analyse immédiate des représentations, d'instantanéité du compte-rendu des travaux... Il offre également de grandes possibilités d'étayage des apprentissages et l'opportunité de personnalisation grâce au fil de discussion ou des forums de discussions dédiés à ouvrir. Des pratiques liées à la classe inversée comme l'auto-documentation dirigée et les exposés, les journaux d'apprentissage peuvent être repris...

Toutefois, les universités doivent organiser des formations conséquentes en distanciel et en présentiel (en tout petit groupe tutoré) afin de prendre en main tous les outils proposés par des plateformes comme Moodle et Wooclap par exemple, en saisir la plus-value pédagogique et apprendre à les insérer dans des nouveaux scénarios de pédagogie numérique à co-construire.

Enfin pour conclure, je crois qu'il est préférable de choisir un mode hybride d'enseignement qui insère dans le parcours en distanciel quelques moments de présentiel, dans la mesure du possible, pour échanger, réguler et compléter le cours... et surtout éviter une relation pédagogique désincarnée.

Merci de votre attention.

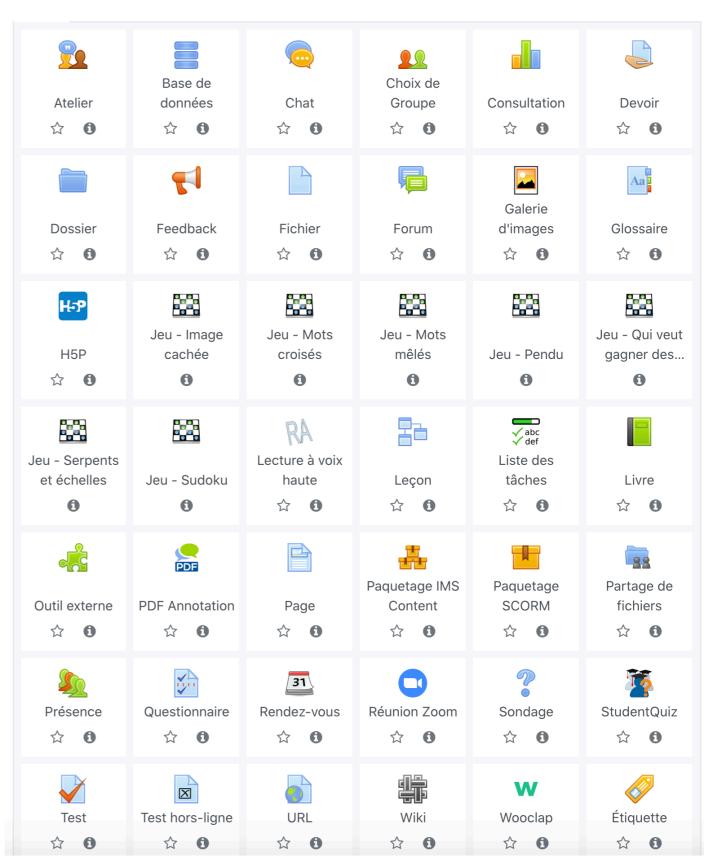
Perspectives et conclusions

Des outils à posséder pour inventer des procédures :

- Quels outils préférer pour bien faire rentrer dans le jeu d'apprentissage... et se prendre au jeu, sans se démotiver, se décourager ou décrocher d'un écran...
- pour maintenir l'adhésion au jouer le jeu d'apprentissage, de manière à vouloir et oser monter son jeu ou ses productions effectuées pour apprendre quelque chose ou apprendre à faire quelque chose...
- Quels outils utiliser pour provoquer de la réflexion commune en groupe de travail sur projet ou résolution de problème afin de satisfaire aux critères de Brousseau (définition du jeu ou enrôlement, dévolution, action, formulation et validation avant institutionnalisation)
- Comment opérer à distance une relation de l'apprentissage des élèves, naviguer et prendre des indices sur ce qu'ils produisent ou sont en train de comprendre ou non...?
- Quels outils numériques utiles pour étayer des apprentissages, soutenir des étudiants en difficultés ou les aider à effectuer des liens avec ce qu'ils savent déjà, tisser des articulations ...

- .../...

Solutions: des activités brise-glaces, des QCM spontanés pour vérifier l'attention et la rétention immédiate d'information, prélever des indices de compréhension et rectifier le discours enseignant ou les activités, des questionnaires de relevés de représentations pour faire groupe et y appuyer son discours enseignant, lancer des défis, faire dessiner...



Sources documentaires

Articles de la revue The conversation

https://theconversation.com/le-corps-a-t-il-encore-sa-place-dans-lenseignement-a-distance-157915
https://theconversation.com/en-cours-la-pandemie-fait-voler-en-eclats-les-schemas-denseignement-traditionnels-155501
https://theconversation.com/formation-a-distance-evitez-de-sombrer-dans-la-technofolie-151465
https://theconversation.com/temoignage-cinq-idees-pour-enseigner-a-distance-autrement-151900
https://theconversation.com/cours-a-distance-etudiants-comment-sorganiser-pour-ne-pas-decrocher-153769

https://www.huffingtonpost.fr/entry/jenseigne-a-luniversite-et-les-cours-a-distance-peuvent-apporter-une-reelle-plus-value-blog_fr_5fa02de1c5b6b6b60e9251e3

Bibliographie auteur : Philippe Clauzard

Enseignant chercheur à l'Université de La Réunion, travaillant sur les questions d'analyse du travail enseignant et d'analyse de l'apprentissage, intéressé par les questions de didactique, didactique professionnelle et pédagogie universitaire.

- Clauzard, P. (2017) Médiation grammaticale en contexte réunionnais : école inclusive et sécurisation linguistique, Mai 2017, Québec (Dans : Tremblay, P. & Kahn, S. (dir.). (2017). Contextes inclusifs et différenciation : regards internationaux. Québec : Livres en ligne du CRIRES.)
- Clauzard, P. (2017) Entre "l'agissant observé" et le "pensant énoncé" d'une enseignante experte: préfiguration d'un modèle d'investigation de l'activité enseignante, apprendre par les situations de travail pour en tirer profit. Revue TransFormations Recherches en éducation et formation des adultes
- Clauzard, P. (2018) Aspects chronogénétiques de l'étude de la langue : variations d'analyse de la langue et variables didactiques, Education & Didactique, N°12- Vol.3, 2018 : Varia.
- Clauzard, P. (2019) Les interventions régulatrices en classe : un organisateur de l'activité enseignante, Revue des sciences de l'éducation. Montréal - Clauzard, P. (2019) - L'écriture à l'université : un outil pour conceptualiser, Revue Education et Socialisation. Montpellier

Annexes

Témoignage enseignant

Témoignage d'une collègue paru dans le Huffington Post en novembre 2020

Depuis la rentrée universitaire 2020- 2021, en raison de circonstances indépendantes de ma volonté, j'assume mon service d'enseignement exclusivement à distance. Paradoxalement, je peux aujourd'hui expérimenter une méthode que j'appelais hier de mes vœux sur le plan professionnel.

Une idée reçue

Avant tout, les heures passées à assurer le passage d'un cours du présentiel au distanciel (...) non, l'enseignement à distance ne demande pas moins de travail au professeur. Bien au contraire, et comme je le pressentais déjà, préparer en cours en distanciel exige une somme de travail conséquente. Un cours en ligne doit être intégralement repensé pour s'assurer d'être suffisamment dynamique et interactif afin de maintenir l'attention des étudiants. Alors que mes cours étaient prêts à être dispensés en présentiel, tout a dû être repris pour garantir des supports de cours plus attractifs et plus adaptés à l'amphithéâtre virtuel.(...) J'avais pourtant l'habitude d'utiliser des diaporamas PowerPoint et d'intégrer un maximum d'interactions avec les différentes cohortes d'étudiants (des licences 1 au master), mais avec l'enseignement à distance, plusieurs crans supplémentaires devaient être franchis. (...)

Ce que j'en retiens

Des effectifs stables d'étudiants : Contrairement aux cours en présentiel où les effectifs se réduisent dès les toutes premières semaines, comme c'est le cas chaque année et auprès de tous les collègues, avec l'enseignement à distance, un nombre sensiblement stable d'étudiants est présent depuis le début.

Un niveau élevé d'échanges: Si l'accent a été mis sur la forme, pendant les préparations de mes cours, en revanche, au moment des séances avec les étudiants, j'ai été très surprise de la qualité et du niveau des échanges. Rêve ultime de tous les professeurs: pendant les interactions avec les différentes promotions, le fond est mis à l'honneur. Les étudiants timides osent s'exprimer sur le fil de la conversation en formulant leurs questions ou leurs commentaires. Ceux qui préfèrent prendre le micro sont invités à le faire. Tout le monde peut participer, sur le mode qui lui convient le mieux. Chacun est libre de sa méthode de participation, les analyses sont échangées, étoffées, enrichies. Le savoir transmis progresse.

Une interaction enrichie et renforcée: Les supports pédagogiques offerts par l'outil informatique sont plus importants qu'en présentiel: les bandes vidéo ou audio, les fréquents sondages pour s'assurer du suivi des étudiants, leurs retours réguliers sur les questions posées, l'utilisation plus poussée des ressources d'internet... Il ressort de tout cela une interactivité supérieure aux cours en amphithéâtre accompagnée d'un niveau d'échanges bien plus élevé avec les étudiants. Tout cela, au prix d'un gros effort de préparation du cours de la part de l'enseignant. Je ne dis pas que les rencontres en présentiel devraient être totalement exclues, les étudiants ont besoin de contacts, mais le plus gros du travail pourra être fait à distance.

L'outil virtuel au-delà de mes espérances

(...) l'outil virtuel est allé au-delà de mes espérances. Bien maîtrisé, il m'a ouvert sur des perspectives encore plus larges que celles auxquelles je m'attendais. Une méthode d'enseignement où la forme et le fond s'allient intimement au service d'un étudiant mis en avant, tout autant à l'écoute d'un savoir magistral qui lui est transmis qu'impliqué véritablement dans les réflexions qui peuvent en émaner. En somme, je dirai que cette expérience menée malgré moi est néanmoins prometteuse pour l'avenir de l'enseignement supérieur par la voie dématérialisée. (...) Avec un peu de pratique et une maîtrise des outils informatiques d'interaction, ce qui hier était agité par beaucoup comme l'affreux épouvantail de l'enseignement à distance deviendra un support réclamé tant par les professeurs que les étudiants. Tels sont l'enjeu et le défi que l'enseignement supérieur doit aujourd'hui relever: une formation en distanciel, solide et de qualité (...) avec des supports d'avenir. L'Université est appelée à fortement évoluer. Nul doute qu'elle saura y parvenir.

https://www.huffingtonpost.fr/entry/jenseigne-a-luniversite-et-les-cours-a-distance-peuvent-apporter-une-reelle-plus-value-blog_fr_5fa02de1c5b6b6b60e9251e3 3/4

Diriez-vous que l'enseignement en distanciel a modifié votre façon d'apprendre? de quelle manière? De quelle manière ?

Oui. Beaucoup de recherche personnelle sur l'utilisation des outils numériques. Le distanciel me demande plus de concentration pendant le cours et d'organisation. Non pas vraiment. Il me conforte juste dans le fait de travailler plus sur le côté de l'autoformation. Oui je fais plus de recherche individuelle pour votre cours oui, puisqu'on le fait depuis notre écran; je ne ressens pas de changement entre l'enseignement présentiel ou distanciel dès lors qu'il est dispensé par Zoom et où l'on peut interagir en direct si on a une question. Non. Oui , de la façon où on s'améliore avec l'espace digital. Oui, dans le fait ou je dois quand redoubler ma concentration, non; il m'a permis d'avoir une certaine autonomie face a mon rythme de travail et une plus grande adaptabilité. L'enseignement en distanciel a modifié notre façon d'apprendre dans la mesure où on avait l'habitude d'être dans une salle en interraction direct avec l'enseignant or ce n'est plus le cas en distenciel Oui et non. La méthode d'apprentissage reste la même en fonction de notre profil. Cependant, suivre un cours à distance nécessite une plus grande autonomie d'apprentissage et une plus grande motivation. Oui Oui, car en distanciel il y a plus de sources au niveau numérique différentes (vidéo, jeux ludiques : gamification ect) c'est une découverte pour tout le monde. Cette nouvelle façon d'apprentissage est plus approprié pour les parents étudiants.

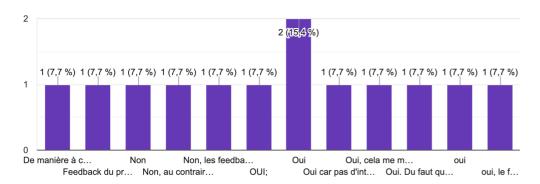
Diriez-vous que vous apprenez moins bien ou moins facilement en distanciel ? Pour quelles raisons ?

Oui moins bien du fait d'une interaction parfois limitée avec le groupe et le professeur. J'apprends moins bien, j'éprouve une fatigue à suivre le cours sur écran, je dois reprendre le cours en replay pour y arriver comme en presentiel. J'apprends moins bien parce que je décroche facilement si le cours n'est pas stimulant moins bien, car on ne peut pas poser nos questions facilement quand présentiel, c'est sur la durée du cours ou je présente des défaillances ou la fatigue me gagne et je suis moins attentif; non pas forcément. Moins bien, pas d'interaction, trop rapide et trop de contenu par rapport au contenu. Non. Je dirais que j'apprends moins facilement, car les interventions entre enseignants et étudiants se font difficilement, il y a aussi la présence de soucis de connexion qui peut déconcentrer; oui, car l'échange est moins fluide et il y a la barrière de l'outil informatique. Pas forcément, mais il me manque une certaine interactivité qui pourrait répondre à mes interrogations. Oui. Certes pour des problèmes de connexions. Oui, il est plus difficile d'apprendre en distanciel car (impression ou non) la somme de travail demandée est plus grande. Oui. C'est plus difficile de travailler en distanciel car il faut générer plus d'attention et de motivation. Au contraire, j'apprends plus facilement et mieux parce que je ne me pose de questions sur ce qui pourrait se passer chez moi vu que j'y suis. Je suis plus concentrée.

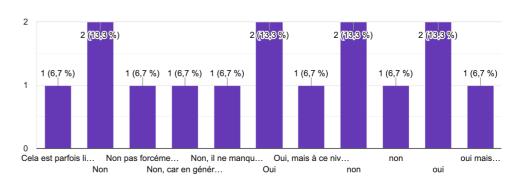
Diriez-vous que vous avez apprécié les interactions à distance avec le formateur ? Pouvez-vous préciser les raisons?

Oui, car il a pu s'adapter. Je n'apprécie pas les cours en distanciel avec caméras fermées, je trouve ça impersonnel, voir un visage est très important pour prendre des informations sur le bon déroulé du cours, pour le feed-back. Non, parce que le fait de perdre de l'intérêt pour le cours lorsqu'il est trop magistral ne me permet pas de pouvoir rebondir sur ce qui peut être intéressant. Je perds plus de la moitié de la formation transmisse parce que je trouve le cours trop ennuyeux. Oui, car le formateur il fait son possible pour mieux interagir et non, car parfois je ne comprends pas vraiment et je prends du temps à comprendre. Ça permet d'échanger de créer de l'interaction pour éviter toute passivité. Oui. je n'ai pas ressenti la différence puisque nous pouvons interagir avec micro et caméra, mais aussi en discussion instantanée. Non, car pas d'interactions. Oui , bonne compréhension de ce que le formateur nous exposés. Oui, car ça m'a permis d'intervenir avec lui directement, une réaction que je n'aurais pas pu le faire en présentiel. Non. Les interactions étaient pour moi insuffisantes. Non; il n'y a pas trop d'éclaircissement et de de détails en distanciel qu'en présentiel. Non pas du tout, je n'apprécie pas les visioconférences. Je trouve que cela freine les échanges avec l'animateur d'aussi bonne volonté soit-il pour motiver le groupe. Pour une personne qui a déjà du mal à s'exprimer à l'oral en face à face avec l'animateur, le fait d'être derrière un écran crée encore plus de barrières et favorise le décrochage. Oui. Oui, car cela permet de travailler confortablement de chez soi sans avoir le stress de faire la route pour aller en cours. L'outil utilisé efficace, chose qui a rendu les interactions plus simples.

Diriez-vous que les feed-back du formateur vous manquent ? De quelle manière ? 13 réponses

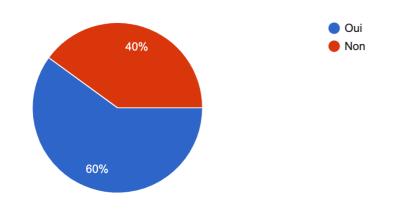


Direz-vous qu'il vous manque des explications, des clarifications de la part du formateur ?



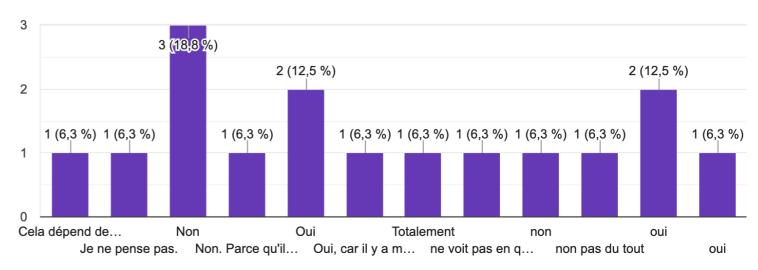
Avez-vous pu poser facilement des questions à votre formateur ?

15 réponses



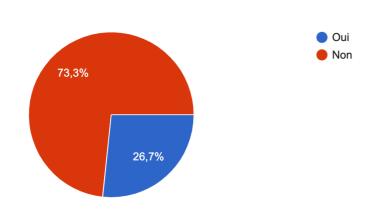
Diriez-vous que le distanciel est approprié pour les étudiants timides qui peuvent aussi interagir grâce au "chat" en direct ?

16 réponses

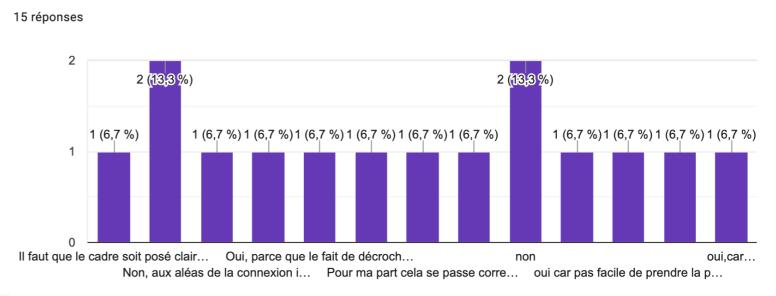


Diriez-vous qu'll est plus facile d'intervenir dans le cours à distance qu'en classe réelle ?

15 réponses



Diriez-vous que vous n'avez pas suffisamment pu participer ? Pourquoi ?



Diriez-vous qu'il vous est plus facile d'intervenir à distance en utilisant le chat ou en ouvrant votre micro?

Non. Il est facile d'intervenir avec les deux, mais pour le formateur il est difficile d'être attentif à ses deux canaux. Non pas forcément. Je dirais qu'il est plus difficile dans la mesure où on est pas forcément stimulé dans l'échange. Les deux sont faciles en utilisant le chat lorsque la réponse est courte, mais lorsqu'il faut développer et s'expliquer il est mieux d'utiliser le micro mieux par le micro, mais on ose davantage par chat. Oui. Oui c'est plus facile d'intervenir à distance, et plus en utilisant le chat; non. En utilisant le chat, oui c'est vraiment facile. Même si je n'apprécie aucun de ces deux outils, par élimination je dirais le chat. Non. C'est plus facile d'intervenir au chat, car moins d'exposition de soi qu'au micro. Le chat.

Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021

Diriez-vous que vous avez l'impression de suivre une conférence qui ressemble à une émission radiophonique ? Pour quelles raisons ? Oui, car l'intervenant lit le prompteur, non ce n'est pas comme une émission radiophonique, oui car l'interactivité est inexistante, oui par l'intonation de la voix, oui lorsque une personne parle seule, c'est bien la représentation que j'ai, la plus grande partie du cours est parlée, oui trop rapide et nous sommes spectateurs, non pas du tout, ça dépend de la façon dont le cours est organisé...

Diriez-vous que le cours est trop magistral, trop centré sur le discours du formateur ? Dans quelle mesure ?

Oui il est magistral, il y a trop de lectures des éléments de contenus, il y a peu d'interactions entre les étudiants et le prof, oui le formateur lit le prompteur...

Diriez-vous que les illustrations vidéo vous apportent des informations complémentaires aux propos théoriques ?

Bien évidemment, trop long les vidéos, oui je dirais même énormément, ça ramène un peu de dynamisme, les vidéos ne doivent pas être trop longues...

Diriez-vous que votre concentration est plus facile en distanciel ? Si oui, pour quelle raison ?

Non trop rapide, trop de contenus, non pas du tout, non à cause de la solitude devant son écran, pas du tout, plus difficile, car on est chez soi, cela nécessite plus d'efforts de concentration chez soi, non car on est happé par ce qui se passe dans la maison, pas de différence pour moi, tout dépend du contexte et de la forme, oui car chez soi, on est plus concentré...

Diriez-vous au contraire que le distanciel vous demande plus d'efforts ? Lesquels ?

Oui. Plus d'effort de concentration devant l'écran. Faire abstraction des bruits de la famille, des bruits parasites provenant des micros des apprenants; oui. Des efforts de concentration surtout lorsque le contenu qui est transmis ne stimule pas l'intérêt. Oui sur l'écoute et la compréhension, plus de concentration, dépend aussi de la durée de cours, je pense qu'il ne faut pas aller au-delà de 2 heures. Oui, car il faut réussir à rester concentré. Non. Oui, déjà à trop me concentrer que d'habitude, car se retrouver chez soi ce n'est pas facile de suivre. Parfois on se retrouve à s'occuper d'autres choses et cela dérange un peu le cerveau et tu te sens complètement perdu, chose qui n'allait peut-être pas se passer en présence; oui de concentration, de rigueur dans l'avancement des travaux demandés; non ; oui, concentration, être attentif ; avoir des outils suffisants. Oui, car il faut réussir à se motiver seul. Oui. Oui, car cela nécessite plus de motivation, concentration, car on est seul devant son ordinateur. Tout dépend du contexte et de la forme encore une fois.

Diriez-vous que vous trouvez plus confortable de suivre un cours à domicile ? Pourquoi ?

Oui, moins de trajet de route, on se sent plus à l'aise, cela limite le temps de trajet. Pas forcément, les conditions ne sont pas meilleurs, si le cours est asynchrone, oui c'est mieux, je suis dans mon canapé au frais chez moi, on peut prendre ses aises, non le cours à distance est trop r..., pas de. Perte de temps pour faire le trajet.

Diriez-vous qu'il vous semble plus difficile de suivre un cours à domicile et pourquoi ?

Oui en raison toujours de ce manque d'interaction qu'il y a en présentiel. Il est difficile de scinder les univers professionnels et personnels dans son domicile, dans l'espace et dans le temps. On se laisse facilement distraire par le quotidien, le manque de concentration, la procrastination. Oui c'est mieux d'être face à son formateur et être en classe pour une meilleure interaction; on peut être dérangé plus facilement. Oui, car pas d'interactions, distractions, trop rapide et trop d'infos. Non. Oui, car on peut se retrouver dans d'autres occupations très facilement ; le contexte est plus propice. Oui, par peur de perte de la connexion. Oui, car l'autonomie d'apprentissage est difficile à acquérir. Oui. Non, pas forcément. Il suffit juste d'avoir un bon ordinateur, une bonne connexion internet, un endroit calme pour travailler, des connaissances de base au niveau numérique et avoir la volonté de bosser. Tout dépend de si le cours m'intéresse ou pas. Si je suis intéressée, je ferai le nécessaire pour suivre le cours.

Diriez-vous que le cours à distance est monotone, qu'il vous manque des travaux en groupe ? Pour quelles raisons ?

Oui. Idem, manque d'interaction par rapport au groupe. Oui les manipulations physiques et les contacts directs avec les collègues manquent. Oui, pas d'interactivité. Oui on est chacun chez nous on a pas de réelles discussions; tant qu'il y a de l'interaction non ! non; oui, car c'est un cours magistral lu, on se perd facilement. Non pas forcément, nous avons sur très bien travailler en groupe notamment pour les exposés. Oui, je pense que c'est dû au fait fait des paramètres qui sont très restreints; oui. Car en groupe ça stimule, on se complète, on peut échanger les interactions. Oui ; travailler en groupe par le distanciel est très difficiles et ça prend trop de temps. Les travaux de groupe n'empêcheraient pas la monotonie. Oui. Si le cours en distanciel se limite qu'à un cours magistral sans échange ,oui, cela peut devenir monotone.

Diriez-vous qu'il vous manque des échanges intellectuels avec les autres étudiants dans un format en distanciel ? Pouvez-vous préciser les raisons ?

Nous nous contactons régulièrement; oui, car il est plus facile d'apprendre avec les autres, oui car se dire qu'on est à distance ne facilite pas les échanges intellectuels, oui il manque des échanges intellectuels, on ne peut interagir aisément, on est seul devant un écran, pas de socioconstructivisme, toujours ce manque d'interactivité, peu d'échanges...

Diriez-vous que l'enseignement en distanciel vous paraît innovant ? En quoi ?

C'est innovant, mais il faut savoir mieux l'utiliser. Oui grâce à la vidéo et aux jeux ludiques. Pas assez innovant, il le pourrait. C'est peu innovant, car je suis déjà habituée à ce type de travail.

Conversation de groupe Zoom

tatiana.artnur A Tout le monde

Enseigner= former, éduquer, accompagner

rosie À Tout le monde

experimenter, transmettre son experience

Leïla ALANGAROM-MARIAMA À Tout le monde

Apprendre = s'enrichir

Stephanie Verel À Tout le monde

Animer

Jérôme INISAN À Tout le monde

Partager

Laura ETHEVE À Tout le monde

Plaisir

Nourry Wendy À Tout le monde

Curiosité

rosie À Tout le monde

nécessité

iPhone de Fontaine Amandine À Tout le monde

apprendre : comprendre - leçon - jouer - réinvestir et enseign

er: transmettre - savoirs - former - accompagner

À: Tout le monde

Saisir le message ici?

Conversation de groupe Zoom

Education scolaire, Education familiale, Pression de la société, Instinct personnel

Amandine Fontaine À Tout le monde

4 sources : de savoirs, de culture (sociétale), familliale et intrin sèque

Leïla ALANGAROM-MARIAMA À Tout le monde

héritage familial, cadre sociétal, expérience personnelle, convictions

Laura ETHEVE À Tout le monde

Biologie, Culture, Sentiments, Pensée

Jérôme INISAN À Tout le monde

Croyance, culture, savoir, Emotion`

tatiana.arthur À Tout le monde

Ses gênes, son environnement, lui, et les autres

Lauriane SANDANOM À Tout le monde

milieu social, patrimoine génétique, héritage familial et facult é de penser

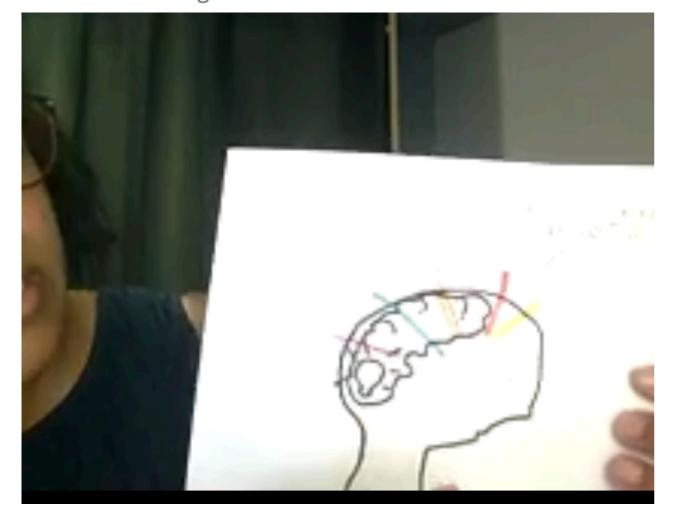
LAMEYER Anaïs À Tout le monde

L'environnement familial, la société, la culture/la religion, lui e n tant que personne.

n tant que personne. Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021 Bonjour,

- (1) J'ai dessiné un même personnage à trois reprises (= trois é tapes chronologiques) de la manière suivante :
- 1) Un personnage entouré de plusieurs points d'interrogation
- → 2) Un personnage ayant une idée (ampoule qui s'allume) →
- 3) Un personnage brandissant un livre intitulé « savoirs ».
- « Apprendre » correspondrait ainsi à un processus amenant u ne personne ou un groupe de personnes à accéder à des sav oirs afin de répondre à leurs interrogations. Dans le cadre sco laire, nous pouvons penser que les enseignant(e)s aideraient l es élèves à faire émerger de multiples interrogations.
- (2) Connaissances, compétences et culture.

À: Tout le monde Saisir le message ici?



Conversation de groupe Zoom

On peut apprendre de nouvelles notions sans changer nos m éthodes

En maths par exemple

cindygigan À Tout le monde

Un changement c'est peut être radical, mais une évolution ser ait plus adapté.

Angèle Byr À Tout le monde

Après oui, comme vous dites, y a certaines choses à construir e complètement, mais je pense qu'il faut partir de ce qu'on sa it et l'adapter à ce qu'on veut apprendre

Emmanuelle À Tout le monde

On s'améliore, on se perfectionne mais pas nécessairement t out effacer de ce qu'on avait avant

Marika Huet À Tout le monde

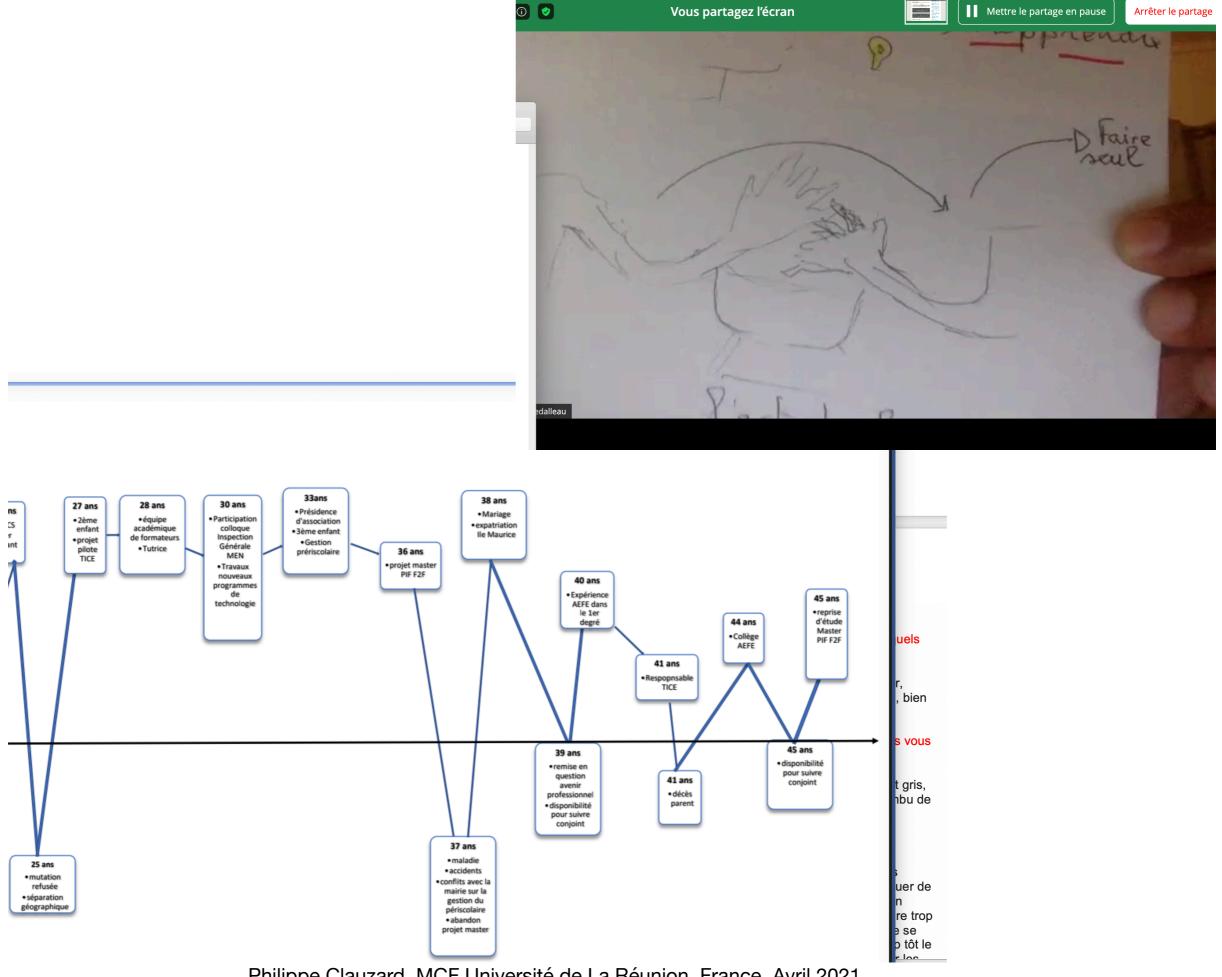
On peut imiter, reproduire bêtement, sans avoir compris

Angèle Byr À Tout le monde

J'ai interprété « rigoureuse » comme étant on suit la program mation, donc j'ai surtout pensé que non, il faut y aller au ryth me des élèves

cindygigan À Tout le monde

Une progression certes mais la rigueur est aussi très stressan te. En stage j'ai voulu être trop rigoureuse et je me suis planté fort avec les MS avec eux faut prendre comme ça vient.



Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021

Conversation de groupe Zoom

Education scolaire, Education familiale, Pression de la société, Instinct personnel

Lise Sincère À Tout le monde

0k

Amandine Fontaine À Tout le monde

4 sources : de savoirs, de culture (sociétale), familliale et intrin Auranne Bolon À Tout le monde sèque

Terminé

Leïla ALANGAROM-MARIAMA À Tout le monde

héritage familial, cadre sociétal, expérience personnelle, conv

iPhone de Fontaine Amandine À Tout le monde

terminé

Laura ETHEVE À Tout le monde

Jérôme INISAN À Tout le monde

Biologie, Culture, Sentiments, Pensée

Jérôme INISAN À Tout le monde

Croyance, culture, savoir, Emotion`

tatiana.arthur À Tout le monde

Ses gênes, son environnement, lui, et les autres

Lauriane SANDANOM À Tout le monde

milieu social, patrimoine génétique, héritage familial et facult é de penser

LAMEYER Anaïs À Tout le monde

Apprendre = s'enrichir

Partager

L'environnement familial, la société, la culture/la religion, lui e n tant que personne.

Enseigner- former, éduquer, accompagner

experimenter, transmettre son experience

IPhone de Fontaine ∧mandine À Tout le mond

phanle Verel A Tout le monde

Jérôme INIS∧N À Tout le monde

Conversation de groupe Zoom

Moi À Tout le monde

On se retrouve à 16h05

bonne ppause pause

Voilà, moi j'ai mis non car il y a toujours une part de connaiss ance chez l'enfant donc il n'est jamais totalement ignorant: ou i c'est tout à fait juste, Jérôme une totale ignorance n'existe p

Voilà, moi j'ai mis non car il y a toujours une part de connaiss ance chez l'enfant donc il n'est jamais totalement ignorant

Conversation de groupe Zoom

Conversation de groupe Zoom

On peut apprendre de nouvelles notions sans changer nos m

Un changement c'est peut être radical, mais une évolution ser

Après oui, comme vous dites, y a certaines choses à construir

e complètement, mais je pense qu'il faut partir de ce qu'on sa

On s'améliore, on se perfectionne mais pas nécessairement t

On peut imiter, reproduire bêtement, sans avoir compris

J'ai interprété « rigoureuse » comme étant on suit la program

mation, donc j'ai surtout pensé que non, il faut y aller au ryth

Une progression certes mais la rigueur est aussi très stressan

te. En stage j'ai voulu être trop rigoureuse et je me suis planté fort avec les MS avec eux faut prendre comme ça vient.

En maths par exemple

ait plus adapté.

cindygigan À Tout le monde

Angèle Byr À Tout le monde

Emmanuelle À Tout le monde

Marika Huet À Tout le monde

Angèle Byr À Tout le monde

cindygigan À Tout le monde

me des élèves

out effacer de ce qu'on avait avant

it et l'adapter à ce qu'on veut apprendre

Partager

Katline NOEL À Tout le monde

Comprendre et diffuser

Yaël Appayoupoulle À Tout le monde

échange, savoirs, apprentissage, partager

stacy Govindassamy À Tout le monde

Observer Comprendre Transmettre

Sautron Ilona À Tout le monde

Coralie FLOCH À Tout le monde

Savoir-faire savoirs être

cindygigan À Tout le monde

Transmettre, plaisir, observer, écouter, toucher, pratiquer, inf

Coralie FLOCH À Tout le monde

évoluer

LOC-TAVE Laurence À Tout le monde

expliquer, inculquer, instruire

Conversation de groupe Zoom

Transmettre, plaisir, observer, écouter, toucher, pratiquer, inf

Coralie FLOCH À Tout le monde

évoluer

LOC-TAVE Laurence À Tout le monde

expliquer, inculquer, instruire

Tatiana FAUSTINO À Tout le monde

volonté

stacy Govindassamy À Tout le monde

Découvrir

Logan MOUTOUCOMARAPOULLÉ À Tout le monde

(1) J'ai dessiné un même personnage à trois reprises (= trois é tapes chronologiques) de la manière suivante :

- 1) Un personnage entouré de plusieurs points d'interrogation → 2) Un personnage ayant une idée (ampoule qui s'allume) →
- 3) Un personnage brandissant un livre intitulé « savoirs ».
- « Apprendre » correspondrait ainsi à un processus amenant u ne personne ou un groupe de personnes à accéder à des sav oirs afin de répondre à leurs interrogations. Dans le cadre sco laire, nous pouvons penser que les enseignant(e)s aideraient l es élèves à faire émerger de multiples interrogations.

(2) Connaissances, compétences et culture.

À: Tout le monde Saisir le message ici?

Conversation de groupe Zoom

stacy Govindassamy À Tout le monde

Découvrir

Logan MOUTOUCOMARAPOULLÉ À Tout le monde

Bonjour,

(1) J'ai dessiné un même personnage à trois reprises (= trois é tapes chronologiques) de la manière suivante :

- 1) Un personnage entouré de plusieurs points d'interrogation → 2) Un personnage ayant une idée (ampoule qui s'allume) →
- 3) Un personnage brandissant un livre intitulé « savoirs ». « Apprendre » correspondrait ainsi à un processus amenant u ne personne ou un groupe de personnes à accéder à des sav oirs afin de répondre à leurs interrogations. Dans le cadre sco
- laire, nous pouvons penser que les enseignant(e)s aideraient l es élèves à faire émerger de multiples interrogations.

(2) Connaissances, compétences et culture.

Angèle Byr À Tout le monde

Ça fonctionne oui :)

Marika Huet À Tout le monde

Juste pour vous prévenir qu'il y a deux fois « développer l'espr it critique »

Emmanuelle À Tout le monde

oui

Angèle Byr À Tout le monde

Conversation de groupe Zoom

Transmettre, plaisir, observer, écouter, toucher, pratiquer, inf ormation

Coralie FLOCH À Tout le monde

évoluer

LOC-TAVE Laurence À Tout le monde

expliquer, inculquer, instruire Tatiana FAUSTINO À Tout le monde

volonté

Découvrir

Logan MOUTOUCOMARAPOULLÉ À Tout le mor

samv À Tout le monde

apprendre : comprendre - leçon - Jouer - réinvestir et ens Bonjour, er : transmettre - savoirs - former - accompagner (1) l'aide

(1) J'ai dessiné un même personnage à trois reprises (= trois é tapes chronologiques) de la manière suivante

- 1) Un personnage entouré de plusieurs points d'interrogation ightarrow 2) Un personnage ayant une idée (ampoule qui s'allume) ightarrow 3) Un personnage brandissant un livre intitulé « savoirs ».
- « Apprendre » correspondrait ainsi à un processus amenant u ne personne ou un groupe de personnes à accéder à des say oirs afin de répondre à leurs interrogations. Dans le cadre sco laire, nous pouvons penser que les enseignant(e)s aideraient l es élèves à faire émerger de multiples interrogations.

(2) Connaissances, compétences et culture

Philippe Clauzard, MCF Université de La Réunion, France, Avril 2021